MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 125 (2025), p. 125-138

Aurore Ciavatti

« Le Broyeur, la Brute et l'Ivrogne ». Les chasseurs du Ouadi Sannour et du Ouadi el-Jarf

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

« Le Broyeur, la Brute et l'Ivrogne »
Les chasseurs du Ouadi Sannour et du Ouadi el-Jarf

AURORE CIAVATTI

RÉSUMÉ

Au Ouadi Sannour, deux ostraca ont été découverts en 2023 dans l'espace Da du camp de mineurs WS.013, attestant l'identité de chasseurs placés sous l'autorité d'un *sḫḏ nw(.w)*. Avec un ostracon similaire découvert en 2019 au Ouadi el-Jarf, ils livrent un portrait sur ces auxiliaires escortant les expéditions minières dans le désert Oriental sous la IV^e^ dynastie.

Mots-clés : Ostraca, Ancien Empire, chasseurs, auxiliaires, Ouadi Sannour, Ouadi el-Jarf, désert Oriental, expéditions.

ABSTRACT

In 2023, two ostraca were discovered at Wadi Sannour in the Da space of the miners' camp WS.013, attesting to the identity of hunters placed under the authority of a *sḫḏ nw(.w)*. Together with a similar ostracon discovered in 2019 at Wadi el-Jarf, they provide a portrait of these auxiliaries escorting mining expeditions in the Eastern Desert during the 4th Dynasty.

Keywords: ostraca, Old Kingdom, hunters, auxiliaries, Wadi Sannour, Wadi el-Jarf, Eastern desert, expeditions.

BIFAO 125 (2025), p. 125-138 Aurore Ciavatti
« Le Broyeur, la Brute et l'Ivrogne ». Les chasseurs du Ouadi Sannour et du Ouadi el-Jarf
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Durant la campagne archéologique de 2023, de nouveaux aménagements ont été mis au jour dans le secteur nord de l'établissement de mineurs WS.013 au Ouadi Sannour[1]. Deux ostraca ont été découverts sur les niveaux d'occupations de l'espace Da, à 2,50 m l'un de l'autre dans la partie sud de la pièce (fig. 1)[2]. Le premier ostracon (O.WS.1 ; 9.8 × 7 × 8.6 cm) se trouvait au pied du mur ouest, tandis que le second (O.WS.2 ;12.5 × 8.3 × 6 cm) a été retrouvé à proximité du coin sud-est de la pièce, pratiquement au contact d'un petit dépôt concentré de coquillages du type *nerita*, et associé à une concentration d'éclats et de lames de silex.

DATATION

L'étude du mobilier céramique du WS-013 indiquait déjà une datation sous la IV^e^ dynastie, confirmée par la présence régulière d'une production bien spécifique, originaire du Ouadi el-Jarf et assurément datée du règne de Chéops[3]. Plus récemment, le nom d'une équipe d'ouvriers se référant au nom d'Horus d'or de Chéops, déjà attestée à Giza et au Ouadi el-Jarf, a été identifié sur des tessons découverts dans l'espace Bf du WS.013 et dans l'espace B du site voisin WS.005[4]. Ces marques sur jarres confirment ainsi la datation des niveaux d'occupation sous le règne de Chéops, en plus de renforcer l'évidence d'une connexion réelle entre les deux sites expéditionnaires, déjà signalée par le mobilier céramique. Ces observations s'appliquent également à l'espace Da, où un petit récipient globulaire miniature en pâte désertique grossière dite « Jarf » (F3.1) a été retrouvé sur le niveau d'occupation, attestant la contemporanéité, au sein de WS.013, des espaces Bf et Da.

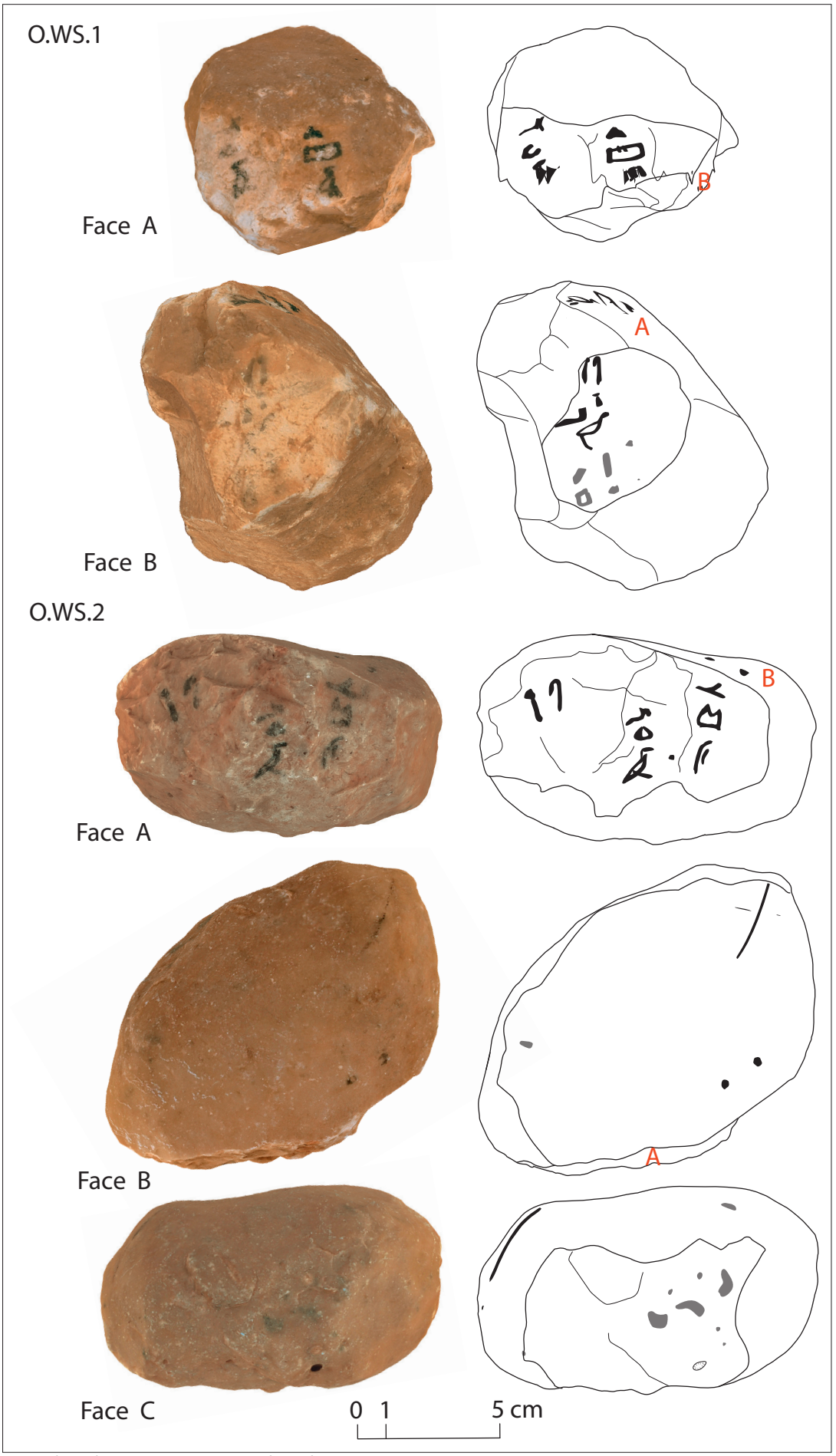
1 La mission archéologique du Ouadi Sannour, est dirigée par François Briois et Béatrix Midant-Reynes. Cette mission bénéficie du soutien de l'Ifao, du fonds Khéops pour l'archéologie, du Labex « Structuration des Mondes Sociaux » (SMS) portant la référence ANR-11-LABX et du fonds de la recherche de l'EHESS.

2 Sur la campagne archéologique de 2023, voir Briois *et al.* 2024.

3 Guyot *et al.* 2018. Sur la production céramique du Ouadi el-Jarf, voir Tallet, Marouard 2016, p. 156-168.

4 Ciavatti 2023.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Photogrammétrie : B. Midant-Reynes, M. Gaber ; facsimilé : A. Ciavatti

Fig. 1. Les ostraca O. WS.1 et O. WS.2.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

DESCRIPTION

Ces deux ostraca sont des galets de calcaire inscrits sur plusieurs faces ; ils ont visiblement été simplement ramassés dans le ouadi, puis grossièrement retaillés sur une partie de leur surface par martelage avant d'être utilisés de façon opportuniste comme support d'écriture temporaire (fig. 2).

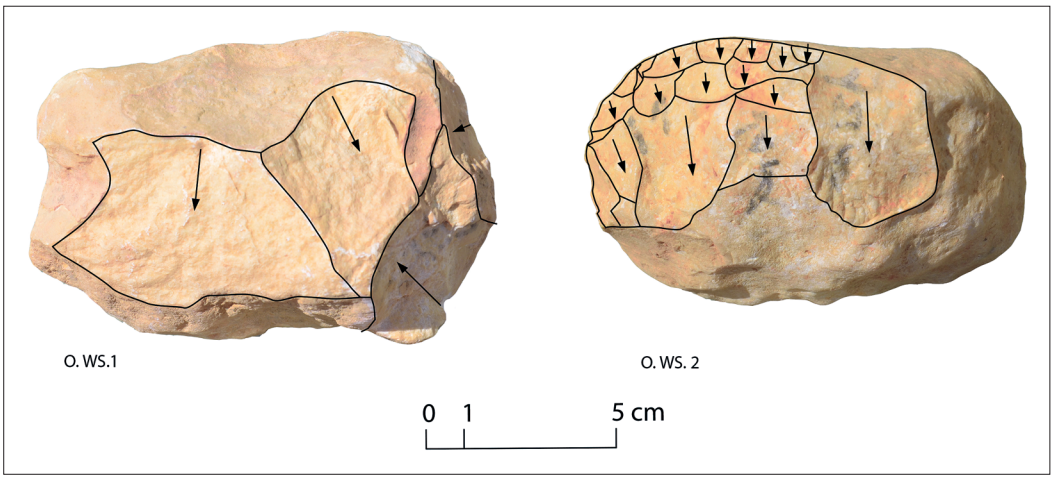


Photo : B. Midant-Reynes ; dessin : F. Briois

Fig. 2. Indication des traces de débitage sur les ostraca O.WS.1 et O.WS.2.

Leurs dimensions comme leur aspect arrondi, peu anguleux, offrent une bonne ergonomie. Les inscriptions, succinctes, sont réalisées à l'encre noire et apposées de préférence sur les surfaces de fracture fraîche, qui permettent de fait une meilleure adhérence de la peinture[5]. Fragiles, elles sont assez mal préservées du fait de l'humidité des niveaux stratigraphiques résultant des infiltrations pluviales relativement régulières. Néanmoins, trois inscriptions distinctes peuvent être exploitées et permettent d'attester que les deux ostraca participent d'un même ensemble cohérent. Les deux ostraca présentent en effet de solides analogies : tous deux parfaitement adaptés à une préhension palmaire et inscrits sur au moins deux faces, ils présentent les mêmes titres, associés, dans les deux cas, à un anthroponyme différent.

TEXTE

- O.WS.1

  Face A :



5 Sur le façonnage d'ostraca en calcaire d'origine naturelle, voir Pelegrin *et al.* 2016, p. 349-351.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tšw | *nw*
Tšw [a] | Chasseur[b]

[a] *Hapax*. Voir commentaire *infra*.
[b] Jones 2000, p. 478 [1776].

Face B :



sḫḏ nw(.w) […]
Inspecteur des chasseurs[c]

[c] *Hapax.* Voir commentaire *infra*.

L'ostracon O.WS.1 est inscrit sur deux faces et mentionne deux individus distincts.

La face A nomme d'abord un certain *Tšw*, dont la fonction de *nw* « chasseur » est spécifiée dans la colonne suivante.

La face B mentionne un autre individu dont l'anthroponyme n'est pas conservé ; seules des traces de signes estompés et effacés subsistent, qui ne semblent pas correspondre aux anthroponymes enregistrés sur O.WS.1 et O.WS.2. Le nom de l'individu est cette fois précédé de son titre : *sḫḏ nw(.w)*, « inspecteur des chasseurs ».

- O.WS.2

Face A :



D(w)ḏwỉ | *nw* | *sḫḏ*
D(w)ḏwỉ [a] | Chasseur[b] | Inspecteur[c]

[a] *Hapax.* Voir commentaire *infra*.
[b] Jones 2000, p. 478 [1776].
[c] Jones 2000, p. 910 [3336].

L'ostracon O.WS.2 est inscrit sur trois faces.

Sur la face A, le nom d'un autre individu, *D(w)ḏwỉ*, précède la désignation de sa fonction, *nw* également. Un point séparateur est annoté entre les deux mentions. Isolé et sensiblement désaxé par rapport aux deux premières colonnes, le titre *sḫḏ* « inspecteur » conclut l'inscription. Il est difficile de déterminer si ces deux titres se rapportent à *D(w)ḏwỉ* seul, ou se réfèrent à deux individus distincts. Dans la première hypothèse, *D(w)ḏwỉ* serait alors *sḫḏ nw(.w)*, comme

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'inconnu de l'O.WS.1 (face B)[6]. La graphie peu conventionnelle du titre composite résulterait alors d'une erreur scribale : le titre *sḫḏ* aurait été ajouté *a posteriori* pour corriger son omission, ou résulterait d'une confusion au moment de son enregistrement. Toutefois, une telle explication demeure peu satisfaisante : une surface suffisante était disponible au-dessus de *nw* pour rectifier l'erreur et y inscrire correctement le titre qui aurait été omis. L'autre hypothèse serait que les deux titres *nw* et *sḫḏ* se rapportent à deux individus distincts, rassemblant un chasseur *nw* et son responsable *sḫḏ nw(.w)*, comme sur O.WS.1. La question se pose alors de reconnaître dans cette seule mention *sḫḏ* le même responsable que celui mentionné sur l'O.WS.1. Nous aurions dans ce cas la reproduction d'une même pratique, une même utilisation des ostraca O.WS.1 et O.WS.2.

Sur la face B adjacente, deux points bien nets ont été tracés au plus proche du nom *D(w) ḏwî*. Sur un pan incliné de cette même face est tracée une ligne verticale ; d'autres infimes traces noires sont visibles çà et là.

Sur le revers de la face A (face C), des traces assez grossières, estompées et effacées ont peut-être participé d'une autre inscription, désormais perdue. On ne peut exclure, à leur aspect, qu'il s'agisse de simples empreintes laissées par de petits nodules charbonneux, présents dans ces niveaux archéologiques.

COMPARANDO

Rares sont les ostraca sur éclats calcaire datant de la IV^e^ dynastie. Outre l'ostracon comptable retrouvé parmi le comblement du mastaba 17 à Meidoum[7] et les ostraca funéraires découverts dans les inhumations d'ouvriers à Hélouan et à Tourah[8], dix ostraca sur pierre ont été mis au jour sur le site du Ouadi el-Jarf[9].

L'un d'entre eux en particulier constitue un parallèle remarquable (fig. 3). Il s'agit d'un galet aux dimensions approchantes, découvert en 2019 dans les premiers niveaux d'occupation du « Bâtiment intermédiaire », datés du règne de Snéfrou, portant une inscription en colonne parfaitement conservée, nommant le chasseur  *Ṯḥy*, que Pierre Tallet propose de traduire par « l'Ivrogne[10] ». La graphie, comme la paléographie, se distingue sensiblement : le signe  (W24) est omis dans la graphie du titre *nw* , et le tracé des deux *yod*  (M17) détaille bien les pédoncules de roseaux[11]. Ces dissemblances peuvent se justifier par l'ancienneté relative de l'ostracon du Ouadi el-Jarf, que le contexte archéologique attribue au règne du prédécesseur de Chéops, Snéfrou.

6 Les traces conservées sur l'O.WS.1 à l'emplacement de l'anthroponyme attendu ne semblent pas correspondre au nom *D(w)ḏwî*.

7 Petrie *et al.* 1920, p. 5, pl. XIV.1 (*editio princeps* de l'ostracon). Il faut également rappeler l'existence d'un ostracon sur pierre datant probablement de la III^e^ dynastie renseignant les cotes d'une voûte : Gunn 1926 (*editio princeps* de l'ostracon).

8 Saad 1947, p. 107 ; Goedicke 1968 ; Goedicke 1983.

9 Tallet à paraître ; Tallet 2020.

10 Tallet 2020. L'ostracon a été exposé du 7 septembre au 15 octobre 2023 au musée de Kafr el-Cheikh, Égypte, dans le cadre de l'exposition temporaire « L'écriture à travers les âges ». Concernant la traduction de *Ṯḥy*, voir *Wb* V, 324.1 ; Hannig 2003, p. 1434 [37369]. Sur la traduction de *Ṯḥy* « l'Ivrogne », cf. *Wb* V, 323.13-14, 324.1-6.

11 Sur la paléographie du *yod* à la IV^e^ dynastie, voir Posener-Kriéger 1975, p. 216-217.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Mission Ouadi el-Jarf (photo : P. Tallet ; Facsimilé : A. Ciavatti)

Fig. 3. Ostracon au chasseur (Objet 626), Ouadi el-Jarf.

Ces ostraca constituent, à notre connaissance, les attestations les plus anciennes des chasseurs *nw.w*, avec la mention de *ḫrp nw.w*[12] sur les parois de la chapelle de *Mṯn*, dont la carrière, entamée à la fin de la III^e^ dynastie, s'est poursuivie durant le règne de Snéfrou, peut-être même jusqu'aux premières années du règne de Chéops[13].

LES CHASSEURS *nw.w*

Le titre *nw* est traditionnellement traduit par le terme « chasseur[14] ». Les fonctions associées à ce titre ne sauraient pourtant se limiter à cette seule activité, bien qu'elle soit effectivement assurée par les *nw.w*[15].

En dehors des quatre mentions réunies sur les deux ostraca du Ouadi Sannour et celui du Ouadi el-Jarf, on recense seulement 13 attestations de chasseurs *nw.w* sous l'Ancien Empire[16]. Selon la majorité des sources, ils sont spécialistes des contextes désertiques[17]. Ils font partie

12 Jones 2000, p. 721 [2627].

13 Neues Museum Berlin, [ÄM 1105]. *Urk.* I, 2.9 ; Goedicke 1966, pl. V.E, pl. VIII.H ; Gödecken 1976, p. 81 ; Zorn, Bisping-Isermann 2011, [35] fig. 35, p. 53 ; [68] fig. 40, p. 57. Sur la datation proposée, voir Baud 1999, p. 473 [92] ; Stauder-Porchet 2017, note 59 p. 20. Sur les autres occurrences du titre *ḫrp nw.w*, voir Gandonnière 2014, p. 64, avec références bibliographiques. Une autre attestation de la IV^e^ dynastie est identifiée parmi les derniers papyrus inédits du Ouadi el-Jarf (communication personnelle de P. Tallet, février 2025).

14 Jones 2000, p. 478 [1776] ; *Wb* II, 218, 19-21; Hannig 2003, p. 604 [15056].

15 Gandonnière 2014, p. 48-51.

16 Gandonnière 2014, p. 64-65.

17 *LÄ* III, 219-221 ; Diego-Espinel 2006, p. 65-66 ; Gandonnière 2014, *passim*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des effectifs des expéditions tels qu'ils sont détaillés dans les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat ; ils sont notamment décrits comme des « natifs du désert » dans l'inscription rupestre de *Ḥnw* datant du Moyen Empire[18].

Comme le rappelle Camille Gandonnière, les chasseurs *nw.w* ne sont pas associés au personnel chargé de l'avitaillement des troupes dans le compte rendu de l'expédition d'*Ỉmny* menée sous le règne de Sésostris Ier ; ils sont en revanche répertoriés à la suite du corps militaire[19]. Aussi, si la chasse du gibier et le fourrageage ont certainement fait partie de leurs attributions, il ne s'agit visiblement pas de leur fonction principale dans ce contexte, l'approvisionnement des expéditions étant par ailleurs assuré par des livraisons de pains, céréales et autres denrées mises à disposition par l'administration royale, et ce dès le début de l'Ancien Empire[20]. Le champ d'activité des chasseurs concerne en premier lieu l'accompagnement et la sécurité des expéditions[21]. Ces hommes armés, probablement indigènes, sont embauchés en tant que patrouilleurs aguerris du désert[22] : ils protègent les ouvriers et font le guet, ils connaissent les pistes, savent mener des opérations de reconnaissance et de prospection[23], et peuvent également agir en tant qu'intermédiaires avec les populations locales[24]. En cela, les *nw.w* font partie des auxiliaires paramilitaires, engagés et contrôlés par l'administration égyptienne[25].

Les chasseurs du Ouadi Sannour sont effectivement placés sous la responsabilité d'un officier de rang intermédiaire, un « inspecteur des chasseurs » (*sḫḏ nw.w*). C'est là, à notre connaissance, la première attestation de ce titre pour toute la période pharaonique. La gestion administrative de ce corps paramilitaire était cependant déjà attestée durant l'Ancien Empire par l'existence des titres *ḫrp nw.w* « contrôleur des chasseurs » et *ỉmy-r(ɜ) nw.w* « directeur des chasseurs » (et ses variantes)[26].

Le lien étroit avec le contrôle institutionnel des déserts est quant à lui confirmé dès le tournant de la IVe dynastie : dans la chapelle de *Mṯn* est consignée à deux reprises sa charge de *ḫrp nw.w*, alors même qu'il est temporairement *ʿḏ-mr zmyt* « administrateur des déserts[27] ».

Si l'on se réfère aux travaux de Pierre-Marie Chevereau sur la prosopographie des cadres militaires sous l'Ancien Empire, nous aurions là attestés tous les grades de la chaîne de commandement des *nw.w* : du simple officier d'encadrement (*ỉmy-r(ɜ) nw.w*) sous les ordres d'un commandant (*ḫrp nw.w*), jusqu'au lieutenant (*sḫḏ nw.w*), lui-même placé sous l'autorité

18 Couyat, Montet 1912, p. 81-84 [114] ; Farout 1994, p. 145-148.Voir aussi Gandonnière 2014, p. 62 et, plus récemment, Alù à paraître.

19 Goyon 1957, p. 17-20 [61], p. 81-85; Gandonnière 2014, p. 56. Voir aussi Chevereau 1987, p. 45.

20 Sur ce dernier point, voir Tallet 2017.

21 Cette fonction a notamment été mise en évidence par Guillemette Andreu-Lanoë dans sa thèse inédite *Enquête sur la police dans l'Égypte pharaonique*. Voir sa contribution dans *LÄ* IV, 1068-1069.

22 Gandonnière 2014, p. 61-62 ; Alù à paraître.

23 *LÄ* IV, 1068-1071. En cela, le recours, dès le Moyen Empire, au déterminatif 𓁹 (D6) dans certaines graphies de *nw* « chasseur » et l'apparition du verbe *nw* « regarder attentivement » à partir du Nouvel Empire sont particulièrement révélateurs des activités et aptitudes de ces chasseurs ; voir Gandonnière 2014, p. 51-52, avec références.

24 Sur ce rôle en particulier, voir Alù à paraître.

25 *Ibid.*

26 Gandonnière 2014, tableau 2, p. 55-56.

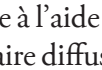
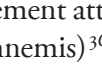
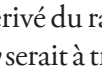
27 Zorn, Bisping-Isermann 2011, [35] fig. 35, p. 53 ; [68] fig. 40, p. 57. Sur la pérennité de lien avec l'administration des déserts, voir Gandonnière 2014, p. 59-60. Sur l'administration temporaire des nomes sous la IVe dynastie, voir Martinet 2019, p. 191-193.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

directe de l'administrateur des déserts (*ḏ-mr zmyt*)[28]. Les attestations demeurent cependant trop rares et éparses pour vérifier la réalité de cette hiérarchie martiale ; une équivalence des trois grades, dont la concomitance demeure incertaine, ne saurait être exclue en l'état de la documentation.

Il était une fois dans l'est : « le broyeur, la brute et l'ivrogne » ?

Tel *Tḥy* au Ouadi el-Jarf, les chasseurs du Ouadi Sannour *Tšw* et *D(w)ḏwỉ* ont pour anthroponymes des surnoms composés d'un radical enrichi d'une des terminaisons hypocoristiques les plus fréquentes durant l'Ancien Empire : *-w*,*-ỉ* (et *-y*)[29]. Si une autre attestation (datant du Moyen Empire) de *Tḥy* est connue[30], *Tšw* et *D(w)ḏwỉ* sont à l'heure actuelle absents des corpus d'anthroponymes existants[31].

Tšw semble dériver du radical  *tš* / *tšꜣ*, attesté sous l'Ancien Empire pour signifier « moudre, broyer (du grain)[32] », « concasser[33] ». À l'examen de l'ensemble du champ lexical spécifique à la transformation des céréales, ses gestes et ses outils, il apparaît que *tš* / *tšꜣ* indique plus spécifiquement l'action de moudre à l'aide d'un percuteur/broyeur et d'une meule-mortier (*i.e.* par percussion lancée perpendiculaire diffuse), tout comme  *tỉšs* / *tšs*, à la structure consonantique approchante[34]. À partir du Moyen Empire, ces lexèmes et dérivés (tel *tštš* « écraser[35] ») sont également attestés pour signifier des actions violentes, comme *tšꜣ* « fracasser, fendre (les crânes des ennemis)[36] », et, à l'époque tardive,  *tš*, « être belliqueux », « être agressif[37] ». Si un sens doit être donné à l'anthroponyme *Tšw*, alors pourrait être proposé « Celui qui réduit (l'ennemi) en miettes, en poussière », « le Broyeur », en somme. Un tel nom célèbrerait la férocité et la force d'un chasseur ou guerrier, efficace et sans pitié. Il faut aussi signaler, à partir de la Première Période intermédiaire, l'usage du terme *tšw* pour désigner les déserteurs, les fugitifs ou les expatriés[38], dérivé du radical  *tšỉ*, « partir, s'éloigner, s'absenter[39] ». Si cet aspect devait être préféré, alors *Tšw* serait à traduire par « le Vagabond », connotant un caractère ambigu ou irrégulier.

28 Chevereau 1987.
29 Scheele-Schweitzer 2014, p. 80-81.
30 *PN* I, 382.31. De l'Ancien Empire au Nouvel Empire, d'autres hypocoristiques présentent différentes variations à partir du radical *tḥ* : *tḥ*, *tḥ.w*, *tḥyt*. Cf. *PN* I, 382.29-383.3 ; Scheele-Schweitzer 2014, p. 726 [3646-3649].
31 Absents du *PN*, de Scheele-Schweitzer 2014 et de la base de données AGÉA (Anthroponymes et Généalogies de l'Égypte Ancienne ; https://www.ifao.egnet.net/bases/agea/noms/).
32 Hannig 2003, p. 1435 [37429] ; *Wb* V, 329.17.
33 Bats à paraître, partie II, Chapitre V, § II.2.
34 Voir, par exemple, la paroi est de la salle 2 du mastaba de Ti, Ve dynastie (Wild 1966, pl. LXVI et LXX ; Faltings 1998, p. 39, doc. 3).
35 *Wb* V, 330.5-10 ; Hannig 2006, p. 2707 [37435].
36 Sinouhe B 55 (Allen 2015, p. 81-83) ; *Wb* V, 329.18-20 ; Hannig 2006, p. 2706 [37430].
37 *Wb* V, 329.16 ; https://thesaurus-linguae-aegyptiae.de/lemma/173430, dans *Thesaurus Linguae Aegyptiae* (consulté le 15/10/2023).
38 *Wb* V, 329.14 ; Hannig 2003, p. 1435 [37425] ; Hannig 2006, p. 2706 [37426].
39 Hannig 2006, [37419-] p. 2706.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

D(w)ḏwỉ évoque  *d(w)ḏw* « la farine non blutée[40] », qui vient d'être grossièrement moulue mais qui est encore grumeleuse, et qui doit encore être tamisée pour en extraire le gruau, *i.e.* les reliquats de grains mondés[41]. À la différence de *Tšw*, qui exprime l'action (de broyage, de frappe), *D(w)ḏwỉ*, quant à lui, se réfère à la résultante de cette même action, dans son état brut, grossier[42]. Si tant est, là encore, qu'une signification dût être attribuée à l'anthroponyme – qui serait donc motivé –, deux interprétations peuvent être proposées. Faut-il voir là l'expression d'une caractéristique physique se rapportant à l'individu nommé, soit l'évocation d'un aspect brut, rugueux, « grumeleux », à projeter sur ce pérégrin du désert ? Ou faudrait-il plutôt préférer l'expression d'une « promesse » (ou menace) de résultat, de l'état de farine à lequel sera réduit quiconque ayant affaire à *D(w)ḏwỉ* dans ses fonctions défensives et policières ?

Si tel est le cas, et bien que l'examen structurel de ces anthroponymes tende à les classer comme des hypocoristiques[43], ces petits noms ne revêtent en rien une dimension affectueuse ou tendre, ni ne paraissent être démotivés[44]. Ils expriment au contraire une dimension plus licencieuse (« l'Ivrogne »), voire violente ou belliqueuse (« le Broyeur »). Ils s'apparenteraient ainsi plutôt à des noms de guerre, attribués (ou auto-attribués) à la suite d'un exploit, ou simplement pour invoquer force, puissance et courage et provoquer l'intimidation. Cet aspect martial est cohérent avec la fonction de ces hommes, qui ne se limite pas au seul cadre cynégétique et au fourrageage, mais qui, dans ce contexte spécifique, est principalement liée à la sécurité des expéditions.

Si ces chasseurs *nw.w* s'avéraient, dans le cas présent, être d'origine nomade, il est également envisageable que ces noms consistent en des sobriquets assignés par les Égyptiens, peut-être par le scribe lui-même, pour palier une incompréhension du nom d'origine ou pour faciliter l'identification administrative des intervenants[45]. L'attribution d'un nom en langue égyptienne marque certes une forme d'intégration, qu'elle soit sociale ou administrative ; toutefois, le champ lexical choisi ici pointerait un caractère relativement immoral ou brutal. Il véhiculerait peut-être une sorte de défiance rémanente malgré la collaboration et la proximité des deux parties, égyptienne et locale. Cette potentielle ambivalence pourrait refléter la nature des contacts et échanges entre les Égyptiens et les populations autochtones dans ces marges inhospitalières, échappant encore au plein contrôle du pouvoir central.

40 *Wb* V, 502.8-10.

41 Sur les étapes de confection de la farine et ses différents types, voir Bats à paraître, partie II, Chapitre V, § IV.3.

42 On remarque que dans la tombe de *Ḥnty-kȝ* (Saqqara, VI^e^ dynastie) les deux termes sont justement corrélés dans une même formule : *d(w)ḏw tšs « concasser la farine non blutée »* ; James 1953, p. 70, pl. 42.

43 Scheele-Schweitzer 2014, § 3.5.2.a, p. 78.

44 Sur les noms démotivés, voir Vernus 1986, p. 127.

45 Cette pratique onomastique est connue en Égypte ancienne, à cela près que le champ lexical sollicité est généralement qualitatif ou positif ; voir par exemple Menu 2012, § 33. Pour un exemple de sobriquet péjoratif (« le Voleur ») attribué à un prince étranger, voir Posener 1940, p. 50-51.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

DES « JETONS » OU DES LAISSEZ-PASSER

Les ostraca du Ouadi Sannour et du Ouadi el-Jarf sont, par leur nature et par les titres qu'ils mentionnent, des témoignages concrets de la gestion administrative en contexte expéditionnaire, appliquée aux chasseurs. Ils revêtent peut-être une fonction économique : ces ostraca pourraient de prime abord être considérés comme des « jetons » donnant accès à une ration spécifique. Une telle pratique est attestée par les autres ostraca du Ouadi el-Jarf sur lesquels des mesures de grains ∘ *ḥqꜣt* (N33) et  *drt* sont enregistrées, associées parfois aux responsables ou au nom d'équipe bénéficiaires de ladite ration[46]. Toutefois, aucune comptabilité n'est préservée – à ce jour – sur les ostraca du Ouadi Sannour. Les deux points tracés sur la face B de l'O.WS.2, au plus près du nom du chasseur *D(w)ḏwỉ* inscrit sur la face adjacente, pourraient éventuellement correspondre à une donnée chiffrée concernant directement cet individu. Rien, toutefois, ne permet en l'état de valider une telle hypothèse dans le cas présent.

Ces ostraca s'apparentent, d'une manière ou d'une autre, à des justificatifs d'identité. L'usage de l'écriture hiéroglyphique, dont la maîtrise revient exclusivement aux représentants de l'administration royale, représente ici une garantie intrinsèque de l'identité de son porteur[47]. Cette garantie est peut-être renforcée par la « signature » ou la mention du responsable émetteur, le *sḫḏ nw.w*. De tels justificatifs d'identité et de statut pourraient par exemple être présentés à l'heure de la distribution des rations, pour faire valoir ce que de droit. Ces attestations pourraient également servir de laisser-passer, à vérifier l'embauche – et donc l'accès au cantonnement et aux rations – d'individus semi-bédouins, étrangers au groupe expéditionnaire, et amenés à aller et venir. Jetons, laissez-passer…, ces ostraca attestent une pratique qui semble, jusqu'à présent, ne concerner que les chasseurs, au Ouadi Sannour comme au Ouadi el-Jarf[48].

CONCLUSION

Bien que découverts en deux emplacements distincts de l'espace Da, les deux ostraca du Ouadi Sannour participent clairement d'un même ensemble ou d'un même évènement qui est associé, d'une manière ou d'une autre, à l'embauche de chasseurs assurant la sécurité et guidant l'expédition.

Le dégagement des installations au nord du WS.013 continue ainsi, comme lors des saisons 2021 et 2022, de révéler du matériel inscrit. Ces témoignages épigraphiques peuvent paraître laconiques de prime abord. Pourtant, ils mettent toujours un peu plus en évidence l'identité et l'organisation du personnel engagé dans le cadre de l'exploitation massive des gisements de silex du Galâlâ-nord sous le règne de Chéops. Des équipes royales d'ouvriers, organisées en phylés, sont accompagnées de chasseurs chargés d'assurer leur sécurité et peut-être même de les guider à travers le désert.

46 Tallet à paraître.

47 *Ibid.*

48 Au Ouadi el-Jarf, d'autres titres sont attestés sur quelques ostraca, systématiquement associés au versement d'une quantité de denrées ; cf. Tallet à paraître.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si les données manquent encore pour préciser le fonctionnement quotidien du corps expéditionnaire au sein du site WS.013 et son mode d'avitaillement, les points communs avec les corps expéditionnaires du Ouadi el-Jarf se font de plus en plus nombreux : un mobilier céramique partagé, une équipe d'ouvriers attestée sur les deux sites et, comme présenté ici, une pratique d'écriture propre à un corps de métier spécifique, attestée au Ouadi Sannour comme au Ouadi el-Jarf. Ces éléments ténus mis côte à côte esquissent toujours davantage une systématisation du mode opératoire des expéditions de la IV^{e} dynastie.

BIBLIOGRAPHIE

Allen 2015
J.P. Allen, *Middle Egyptian Literature: Eight Literary Works of the Middle Kingdom*, Cambridge, 2015.

Alù à paraître
C. Alù, « Egyptianized Nubians, Interpreters and Rangers: The *ỉʿ3.ww* and *nw.w* as Intermediaries in Mining Expeditions », dans E. Panaite (éd.), *Meeting the Other: Transfers and Cultural Interactions around the Nile Valley*, Louvain, à paraître.

Bats à paraître
A. Bats, *Les céréales et les produits céréaliers au Moyen Empire*, à paraître.

Baud 1999
M. Baud, *Famille royale et pouvoir sous l'Ancien Empire égyptien*, BdE 126/1-2, Le Caire, 1999.

Briois *et al.* 2024
F. Briois, B. Midant-Reynes, P.-A. Beauvais, A. Ciavatti, M. Crépy, « Ouadi Sannour (2023) », *BAEFE*, 2024, https://doi.org/10.4000/11sx7.

Chevereau 1987
P.-M. Chevereau, « Contribution à la prosopographie des cadres militaires de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire », *RdE* 38, 1987, p. 13-48.

Ciavatti 2023
A. Ciavatti, « De Giza à la mer Rouge : une équipe d'ouvriers du règne de Khoufou au Ouadi Sannour », *BIFAO* 123, 2023, p. 37-52.

Couyat, Montet 1912
J. Couyat, P. Montet, *Les inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques du Ouâdi Hammâmât*, MIFAO 34, Le Caire, 1912.

Diego-Espinel 2006
A. Diego-Espinel, *Etnicidad y territorio en el Egipto del Reino Antiguo*, AulÆg-Stud 6, Barcelone, 2006.

Faltings 1998
D. Faltings, *Die Keramik der Lebensmittelproduktion im Alten Reich: Ikonographie und Archäologie eines Gebrauchsartikels,* SAGA 14, Heidelberg, 1998.

Farout 1994
D. Farout, « La carrière du [ouhemou] Ameny et l'organisation des expéditions au Ouadi Hammamat au Moyen Empire », *BIFAO* 94, 1994, p. 143-172.

Gandonnière 2014
C. Gandonnière, « Chasseurs et équipes de chasseurs de l'Ancien au Nouvel Empire », *Nehet* 1, 2014, p. 47-69.

Gödecken 1976
K.B. Gödecken, *Eine Betrachtung der Inschriften des Meten im Rahmen der Sozialen und rechtlichen Stellung von Privatleuten im ägyptische Alten Reich*, ÄA 29, Wiesbaden, 1976.

Goedicke 1966
H. Goedicke, « Die Laufbahn des *Mṯn* », *MDAIK* 21, 1966, p. 1-71.

Goedicke 1968
H. Goedicke, « Four Hieratic Ostraca of the Old Kingdom », *JEA* 54, 1968, p. 23-30.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Goedicke 1983
H. Goedicke, « Two Lost Old Kingdom Ostraca », dans *Festschrift zum 100-jährigen Bestehen der Papyrussammlung der österreichischen Nationalbibliothek: Papyrus Erzherzog Rainer (P. Rainer Cent.)*, Vienne, 1983, p. 55-164.
Goyon 1957
G. Goyon, *Nouvelles inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat*, Paris, 1957.
Gunn 1926
B. Gunn, « An architect's Diagram of the Third Dynasty », *ASAE* 26, 1926, p. 197-202.
Guyot *et al.* 2018
Fr. Guyot, J. Marchand, C. Petit, « The 4th Dynasty Flint Quarries in the North Galala Plateau. A Ceramic Approach », *BCE* 28, 2018, p. 183-210.
Hannig 2003
R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch* I: *Altes Reich und Erste Zwischenzeit*, Mayence, 2003.
Hannig 2006
R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch* II: *Mittleres Reich und Zweite Zwischenzeit*, Mayence, 2006.
James 1953
T.G.H. James, *The Mastaba of Khentika Called Ikhekhi*, ASEg 30, Londres, 1953.
Jones 2000
D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom,* BAR-IS 866, Oxford, 2000.
Martinet 2019
E. Martinet, *L'administration provinciale sous l'Ancien Empire égyptien,* PdÄ 38, Leyde, Boston, 2019.
Menu 2012
B. Menu, « Onomastique et statut des immigrés syro-palestiniens dans l'Égypte du Moyen Empire », *Droit et cultures* 64, 2012, https://doi.org/10.4000/droitcultures.2789.
Pelegrin *et al.* 2016
J. Pelegrin, G. Andreu-Lanoë, C. Pariselle, « La production des ostraca en calcaire dans la nécropole thébaine : étude préliminaire », *BIFAO* 115, 2016, p. 325-352.
Petrie *et al.* 1920
W.M.F. Petrie, E. Mackay, G.A. Wrainwright, *Meydum and Memphis* III, Londres, 1920.
Posener 1940
G. Posener, *Princes et pays d'Asie et de Nubie. Textes hiératiques sur des figurines d'envoûtement du Moyen Empire*, Bruxelles, 1940.
Posener-Kriéger 1975
P. Posener-Kriéger, « Les papyrus de Gébélein : remarques préliminaires », *RdE* 27, 1975, p. 211-221.
Saad 1947
Z. Saad, « Preliminary Report on the Royal Excavations at Helwan. 1943-1944 », *CASAE* 3, 1947, p. 105-160.
Scheele-Schweitzer 2014
K. Scheele-Schweitzer, *Die Personennamen des Alten Reiches: Altägyptische Onomastik unter lexikographischen und sozio-kulturellen Aspekten*, Philippika 28, Wiesbaden, 2014.
Stauder-Porchet 2017
J. Stauder-Porchet, *Les autobiographies de l'Ancien Empire égyptien. Étude sur la naissance d'un genre*, OLA 255, Louvain, 2017.
Tallet 2017
P. Tallet, « Du pain et des céréales pour les équipes royales : le grand papyrus comptable du Ouadi el-Jarf (Papyrus H) », dans A. Bats (éd.), *Les céréales dans le monde antique*, *Nehet* 5, 2017, p. 99-117.
Tallet 2020
P. Tallet, « Ouadi el-Jarf (2019) », *BAEFE*, 2020, doi.org/10.4000/baefe.1117.
Tallet à paraître
P. Tallet, « 'L'ostracon au lion' : un témoin d'une réforme des poids et mesures sous le règne de Snéfrou ? », à paraître.
Tallet, Marouard 2016
P. Tallet, G. Marouard, « The Harbour Facilities of King Khufu on the Red Sea Shore: The Wadi al-Jarf/Tell Ras Budran System », *JARCE* 52, 2016, p. 135-177.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Vernus 1986
P. Vernus, *Le surnom au Moyen Empire. Répertoire, procédés d'expression et structures de la bouble identité du début de la XII^e^ dynastie à la fin de la XVII^e^ dynastie*, Rome, 1986.

Wild 1966
H. Wild, *Le tombeau de Ti,* MIFAO 65, Le Caire, 1966.

Zorn, Bisping-Isermann 2011
O. Zorn, D. Bisping-Isermann, *Die Opferkammern im Neuen Museum Berlin*, Berlin, 2011.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net